

Droit de primauté au Karabakh: les documents russes et arméniens dissipent les mythes européens

Qarabag.com a essayé de comprendre: dont les ancêtres, les arméniens modernes ou les azerbaïdjanais, ont en effet dominé numériquement ce territoire avant que [les autorités de l'Empire russe ne commencent à déplacer massivement les arméniens de Perse et de Turquie au Karabakh dans 1828-1830.](#)

Étant donné que la communauté scientifique de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie, à de rares exceptions près, sert d'outil de propagande dans ce conflit, nous avons ignoré les travaux universitaires modernes des deux parties. Nos principales sources sont les documents officiels russes et les témoignages de voyageurs russes, d'historiens, de publicistes du XIXe et du début du XXe siècle. Ce n'est que dans certains cas que nous nous sommes tournés vers les travaux des chercheurs arméniens les plus réputés de la période soviétique, qui ont publié leurs travaux scientifiques avant l'escalade du conflit en 1988. Et voici ce que nous avons réussi à rassembler:

Qui étaient les anciens peuples de Karabakh

“Dans la seconde moitié du Ier siècle avant notre ère, Artsakh a été reconquise en Albanie par l'Arménie. La domination des arméniens a duré jusqu'à la fin du ive siècle (plus de 400 ans).

... Le pouvoir des rois arméniens à Artsakh, en tant que région frontalière, reposait initialement uniquement sur la force militaire.

... Le roi arménien, après avoir conquis Artsakh, a eu recours

aux méthodes les plus horribles et les plus brutales de lutte contre les habitants d'Artsakh afin qu'ils n'osent pas se relever à nouveau dans la lutte pour leur indépendance...

La classe dominante de l'Arménie a décidé de recourir à une autre activité – l'arménisation de la population d'Artsakh. Pour ce faire, des colonies arméniennes spéciales ont été organisées à Artsakh... la réinstallation ultérieure des arméniens à Artsakh et l'organisation des colonies s'y sont poursuivies dans les années suivantes».

[\[Arakelian A. Karabakh avant la conquête du tsarisme russe / / revue Historique, n ° 2 1938. Pp. 69-70\]](#)

Un autre instrument d'arménisation de la population albanaise du Karabakh était l'agitation chrétienne.

«Des prédicateurs chrétiens ont été envoyés d'Arménie dans les régions albanaises subordonnées d'Artsakh, d'Utik et de Balasakan, à partir de l'époque du roi arménien Tiridate III le Grand (287-332).

... Les Arshakides arméniens, utilisant le christianisme pour renforcer leurs positions politiques dans le pays, ont envoyé des missionnaires chrétiens dans les régions subordonnées de l'Albanie.»

[Essais de l'histoire de l'URSS: la crise du système esclavagiste et l'émergence de la féodalité sur le territoire de l'URSS III – IX siècles. Moscou, 1958. Pages 323, 326]

«En Agvania (nom arménien de l'Albanie), l'église servait encore d'instrument d'arménisation du pays...».

[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du Haut-Karabakh. Bakou, 1930. P. 8]

Une partie des habitants du Karabakh *«ont adhéré à l'église de confession arménienne et se sont assimilés aux arméniens».*

[Ioannisyan A. Essais de l'histoire de la pensée libératrice arménienne. Erevan, 1957. T. I, P. 130]

Mais malgré cela: «Le Karabakh n'a jamais appartenu aux centres de la culture arménienne. L'église ne pouvait pas montrer parmi les descendants des peuples d'Agvania, l'influence culturelle qu'elle manifestait au moins à Syunik...».

[\[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du Haut-Karabakh. Bakou, 1930. P. 13\]](#)

«Au IV siècle, la puissance économique et militaire de l'Arménie s'est considérablement affaiblie... après plus de 400 ans de domination sur Artsakh, l'Arménie a été obligée de l'abandonner. Artsakh s'est libéré de l'Arménie et est passé de nouveau entre les mains de l'Albanie.»

[\[Arakelian A. Karabakh avant la conquête du tsarisme russe / / Revue Historique, n ° 2 1938. P. 70-71\]](#)

Pour mieux comprendre l'histoire ethnique du Karabakh au cours des premiers siècles de notre ère, il suffit de préciser qui sont les Albanais:

«Une grande partie des turcs azerbaïdjanais sont des descendants de divers peuples de l'ancienne Agvania.»

[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930. P. 13]

«Il est nécessaire de reconnaître, et cela a été souligné à plusieurs reprises par les chercheurs, que les tribus caucasiennes-albanaises ont joué un rôle important dans l'ethnogenèse et la formation du peuple azerbaïdjanais», Alikber Alikberov note, historien du Caucase éminent russe.

[Alikberov A. l'Albanie caucasienne et les peuples lezguins: problèmes actuels, nouveaux discours / / Albania Caucasica, Moscou 2015. P. 21]

Comment les Karabakh sont devenus musulmans et turcs

«Pendant la domination arabe en Albanie, il y avait un événement d'une grande importance: la population de la partie absolument prédominante du pays, y compris les basses terres

d'Artsakh, sous l'influence des arabes a adopté le mahométanisme (Islam). En conséquence, la lutte continue entre l'Arménie et l'Albanie, en particulier sur le territoire de l'Artsakh, a pris une double couleur: nationale et religieuse».

[\[Arakelian A. Karabakh avant la conquête du tsarisme russe / / Revue Historique, n ° 2 1938. P. 72\]](#)

«Au moment de l'affirmation de la domination arabe (début du VIII siècle)... la population des régions albanaises d'Artsakh et d'une grande partie de la région d'Utik était déjà assimilée par les arméniens...».

[Essais de l'histoire de l'URSS: la crise du système esclavagiste et l'émergence de la féodalité sur le territoire de l'URSS III – IX siècles. Moscou, 1958. P. 328]

Au X siècle, le géographe et voyageur arabe Al-Masudi a écrit « " les Montagnes d'Abou Moussa (Karabakh) appartenant à Arran (les arabes ont appelé l'Albanie) sont habitées par des tribus des peuples Arran».

[Géographie historique de l'Azerbaïdjan. Académie des sciences de la RSS d'Azerbaïdjan. Bakou, 1987. Page 48]

À la fin du XI siècle, le Karabakh a été conquis par les Seldjoukides. Depuis lors, ces terres ont été le théâtre de l'activité militaro-politique des associations tribales turques et des entités étatiques. En conséquence, il y avait une réinstallation des turcs et leur mélange progressif avec les albanais. L'éminent orientaliste soviétique Ilya Petrushevsky, qui a étudié les villages arméniens du Haut-Karabakh en 1928, a écrit sur la turkisation même des descendants d'Albanais précédemment arméniens

[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930. P. 39]

«Alors que les tribus nomades turques s'affirmaient dans les pâturages d'hiver des basses terres de Kura-Arax, une partie musulmane de la population autochtone de l'ancienne Albanie

était assimilée par les tribus turques étrangères. C'est ainsi que s'est formée la nation azerbaïdjanaise moderne».

[\[Essais de l'histoire de l'URSS: la crise du système esclavagiste et l'émergence de la féodalité sur le territoire de l'URSS III – IX siècles. Moscou, 1958. P. 330\]](#)

La mémoire des tribus turques du moyen Âge a longtemps été conservée dans la toponymie du Karabakh. Par exemple, en l'honneur de la tribu Oguz de Jevanshir, d'où provenait le fondateur du khanat du Karabakh, le district de Jevanshir de la province d'Elizavetpol (Ganja) a reçu son nom. Sa partie occidentale avec 55 villages en 1924 a été incluse dans la Région Autonome du Haut-Karabakh. Le nom a changé en arménien, et est devenu le district de Jraberdsky.

[Calendrier caucasien pour l'année 1850, publié du bureau du Gouverneur du Caucase. Tiflis, 1849. Page 94; Petrushevsky I. P. Essais sur l'histoire des relations féodales en Azerbaïdjan et en Arménie au XVIe-début du XIXe siècle. Leningrad, 1949. Page 48; [Kocharian G. A. Haut-Karabakh. Société d'études et d'études d'Azerbaïdjan. Bakou, 1925. P. 8\]](#)

Dans le même district de Jevanshir, il y avait un «village tatar» Karagezlu, qui tire son nom de la tribu turque du même nom.

[Barthold V. V. T. VII. Travaux sur la géographie historique et l'histoire de l'Iran. Moscou, 1971. P. 502]

Antagonisme des Arméniens du Karabakh et des nouveaux arrivants

En plus des turcs, les descendants des Albanais, assimilés par les colons arméniens, ont continué à vivre au Karabakh. L'orientaliste Petrushevsky les appelait "les descendants des peuples d'Agvania après l'arménisation". [Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930. Page 13]

Mais même au fil des siècles, il y avait des différences

évidentes entre ces «arméniens» du Karabakh et les arméniens qui s'étaient déplacés de Perse à la fin du moyen Âge. Les migrants se sont installés séparément. À en juger par les notes de Petrushevsky, les originaires de la même région de Perse s'installaient généralement ensemble. Et même leurs villages étaient différents des habitats des descendants arméniens indigènes des Albanais. Deux villages du haut – Karabakh, Zamzur et Jan yatag, en sont des exemples. Ils ont été fondés par des colons arméniens de Perse. Selon Petrushevsky, cela s'est passé dans la seconde moitié du XVIIe siècle. Le chercheur a noté, après avoir visité l'un de ces villages, que «Zamzur est d'apparence différente des autres villages». De plus, "le beau-père d'un prêtre local, un vieil homme de cent quinze ans", se souvenait encore que les habitants de Zamzur étaient des descendants d'immigrants de Karadag (une région historique du Nord-ouest de l'Iran).

[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930. Page 22]

Quel devait être l'antagonisme entre les premières générations d'arméniens persans et d'albanais arméniens, alors même que près de 300 ans plus tard, les descendants des migrants gardaient le souvenir d'être venus.

Symbiose turco-arménienne

Au XVIIIe siècle et dans les premières décennies du XIXe siècle, avant le début de la migration massive des arméniens d'Iran et de Turquie au Karabakh en 1828-1830, les turcs et les arméniens du Karabakh s'entendaient beaucoup mieux que dans les temps suivants.

Au moins, parmi la noblesse régnante, il y avait même des cas de mariages mixtes. Ainsi, Piotr Butkov, membre du conseil du ministère de l'intérieur de l'Empire Russe, a rapporté, sur la base de documents d'archives, qu'au milieu du XVIIIe siècle, le fils du fondateur du khanat du Karabakh, Panakh Ali Khan, avait épousé la fille d'un des Princes arméniens, Melik

Shahnazar. De plus, pendant 20 ans, ces deux dirigeants, turcs et arméniens, étaient les alliés politico-militaires les plus proches.

[\[Butkov P. G. Matériaux pour une nouvelle histoire du Caucase, de 1722 à 1803; Saint-Pétersbourg, 1869. T. I, P. 386\]](#)

Peut – être déjà à cette époque, dans certains endroits du Karabakh, les turcs et les arméniens vivaient ensemble. Au moins, près de 70 ans plus tard, deux responsables russes, chargés de la première enquête statistique sur cette région, ont trouvé cette situation et ont présenté les données recueillies en avril 1823 sous la forme d'un rapport intitulé «Description de la province de Karabakh». Le document mentionne des villages avec une population mixte turco-arménienne: Khojagan, Gajilly, Oujanis.

[\[Description de la province de Karabagh, établie en 1823, sur ordre du chef de l'Administration en Géorgie Yermolov par le conseiller d'état valide moguilevsky et le colonel Yermolov le Seconde. Tiflis, 1866\]](#)

La symbiose des deux groupes ethniques, qui s'est progressivement formée au Karabakh avant le début de la migration massive des arméniens iraniens et turcs dans les années 1828-1830, témoigne également de la communauté de croyances. Elle a persisté plus de cent ans plus tard. Petrushevsky a écrit à ce sujet à la suite de son étude ethnographique au Karabakh à l'été 1928:

«Les croyances des paysans arméniens du Karabakh et de leurs voisins turcs, sédentaires et semi-nomades, sont en général similaires. Leur structure, en grande partie et la terminologie, les sanctuaires, le culte sont communs».
[\[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930. P. 14\]](#)

L'auteur décrit le culte du Saint musulman Sary-bek, qui était largement répandu, tant parmi les turcs que parmi les arméniens. » *La vénération d'un Saint musulman n'a pas du tout*

repoussé les arméniens”, s’étonnait Petrushevsky. Il en était de même pour le sanctuaire de Shakhah, situé près de Gadrut. À Tatev et Gandzasar, les nomades turcs adoraient les sanctuaires chrétiens, beaucoup plus que les arméniens. Et la montagne sacrée Ağ Oglan, près du village d’Arakül, comme Ziarət Öqüz dans la région de Tatev jouissait d’une *«grande vénération parmi les paysans turcs et arméniens»*.

[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930. Pages 23, 25-26, 30-31, 37-38]

«Nous avons dû nous assurer de l’identité presque complète des croyances des paysans arméniens et turcs.»

[Petrushevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930. P. 42]

Turcs et arméniens: qui était le plus

Les premières statistiques sur le rapport numérique entre les turcs et les arméniens (y compris les descendants d’albanais arméniens) dans le khanat du Karabakh remontent au début de l’expansion russe active dans la région.

Deux ans avant l’incorporation officielle de ce khanat dans l’Empire Russe, le 19 juillet 1811, une note de service «Décrivant la Géorgie et d’autres régions du Caucase» a été rédigée au ministre de l’intérieur Osip Kozodavlev. Elle a rapporté:

«Dans la possession de Karabagh, on compte jusqu’à 12 milles de familles, dont des arméniens jusqu’à 2500 familles, et des Tatars ou des mahométans (musulmans).»

[\[Adhésion de l’Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. T. I \(1801-1813. Maison d’édition de l’Académie des sciences de la RSS d’Arménie. Erevan, 1972. P. 562\]](#)

Dix ans après l’incorporation officielle du Karabakh dans l’état Russe, deux fonctionnaires ont fait le tour de l’ancien khanat et ont présenté à leurs supérieurs, le 17 avril 1823, une «Description de la province du Karabakh». La tâche des

auteurs était de déterminer le nombre de la population locale et le montant des dépôts qui étaient payés à l'époque du khanat. Sur cette base, il était prévu d'établir un système fiscal russe au Karabakh. Toutefois, le rapport indiquait également l'origine ethnique de chaque village ainsi que le nombre de familles qui y vivaient. Cela permet de calculer la composition ethnique globale de la population. Ainsi, sur les 600 villages, 450 sont répertoriés comme «tatars» (c'est – à-dire turcs), 150 comme arméniens. 20.095 familles y vivaient: 15.729 (78.3%) – «tatars», 4.366 (21.7%) – arméniens.

[\[Description de la province de Karabakh, établie en 1823, sur ordre du chef de l'Administration en Géorgie Yermolov par le conseiller d'état valide moguilevsky et le colonel Yermolov 2-M. Tiflis, 1866\]](#)

Ces deux documents sont d'une importance particulière pour l'histoire du Karabakh, car ils donnent une idée claire de sa composition ethnique avant le début de la migration massive des arméniens de Perse et de Turquie dans les années 1828-1830. Naturellement, en raison de cette migration, la situation démographique au Karabakh a commencé à changer radicalement. La nature des relations entre les représentants des deux ethnies a commencé à changer pour le pire.